

# Circuit du grèbe

1h45 - 7 km - Suivre le grèbe et le trait jaune



Roullens

Départ depuis le parking, situé au-dessus du cours de tennis.

Sortir du parking ↗ et monter. Contourner le village par la droite et descendre sur la route engravée.

Après la partie basse remonter sur le chemin de gauche qui passe entre les genêts. Tourner sur la piste à gauche qui descend et traverse 2 petites routes puis une troisième plus importante. De l'autre côté de celle-ci, légère montée qui mène à Rosalbert juste après les vignes\*.

Présence probable de perdrix rouges sur ces lieux.

Si vous passez au printemps, peut-être aurez-vous le plaisir de sentir les fleurs de vignes qui malgré leur petite taille dégagent un parfum étonnant. Poursuivre jusqu'au panneau voie sans issue au hameau de Rosalbert.

Juste à l'angle le lavoir (ci-contre) se démarque par le fait qu'il n'est pas couvert comme dans la plupart des villages. Plusieurs bacs permettaient de séparer l'eau savonneuse de l'eau claire. Le lavoir permettait aussi d'irriguer les jardins en contrebas.

Partir sur le chemin qui descend et donne une perspective intéressante avec les arbres qui le bordent. Ormeaux, et platanes sont alignés ainsi que les peupliers à gauche qui protègent la vigne des vents.

Le plan d'eau est récent et sert essentiellement à l'irrigation de cultures. Un projet d'aménagement pour les loisirs est en cours. La modification de cet endroit a permis à certaines espèces d'oiseaux de s'y installer. C'est le cas du grèbe (voir dessin), ce drôle d'oiseau qui plonge sous l'eau afin d'y trouver sa nourriture.

Cormorans et hérons doivent aussi fréquenter ce lieu. Suivre le chemin qui traverse en bord de lac un petit bosquet de pins où poussent également les lauriers thym. Après le bois, partir vers la haie de cyprès en haut et en face que l'on suit à droite. La piste mène au château de Baudrigue.

Entrer dans le parc de celui-ci où sont présentées

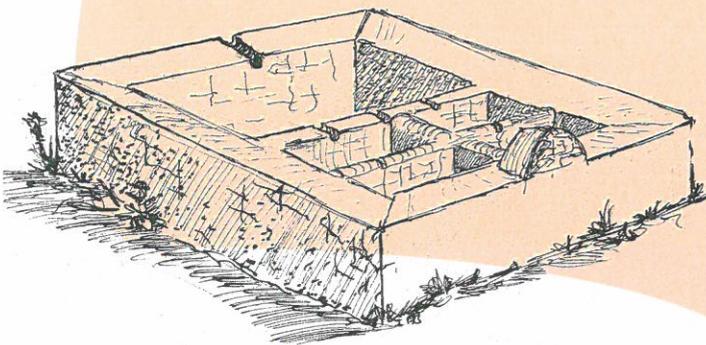
quelques variétés d'arbres (notamment les acacias).

Ce lieu est chargé d'histoire tragique et les tombes dans la prairie rappellent que les gens d'ici ont payé un lourd tribut. Le 19 août 1944, les Allemands font sauter le dépôt de munition stocké au château. Les résistants, faits prisonniers, ont été attachés aux arbres avant les explosions. 19 personnes ont trouvé la mort et parmi eux Jean Bringer et Aimé Ramond (dont des rues de Carcassonne portent le nom).

Dans le fond du parc, ne manquez pas le petit pont, très ancien certainement, derrière lequel s'accrochent au mur les capillaires, ces plantes gracieuses sur lesquelles l'eau glisse et ne pénètre pas.

Dans ce parc, des panneaux vous indiquent les noms des arbres (en majorité des acacias).

Sortir du parc par la droite et suivre le chemin qui



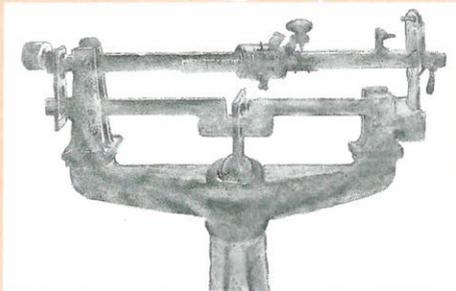
se passe en bas des cultures. Prendre ensuite le premier chemin ↖ qui monte vers les bois que l'on contourne par la droite. En suivant tout droit la piste vous conduit au village de Roullens où une visite s'impose.

Quelques vieilles façades, quelques encadrements de fenêtres (condamnées maintenant) en grès, le petit bâtiment poids public dans lequel subsiste encore le système de pesée, (dessin ci-contre) témoignent d'une activité agricole passée.

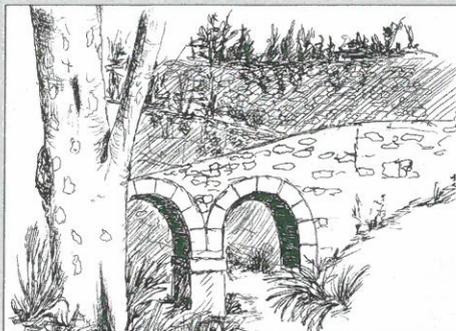
## \* VARIANTE

Au pied de ces vignes prendre à gauche et monter dans les vignes. Au point le plus haut, prenez le temps d'une pause et la vue sera votre récompense. De cet endroit on distingue le village de Roullens à gauche qui devance les Pyrénées avec un peu plus à gauche le massif du Madres.

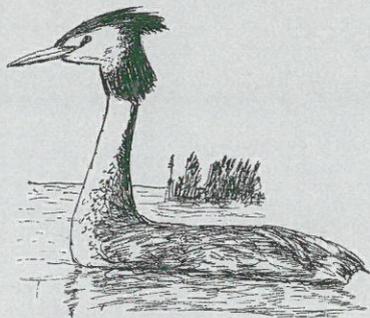
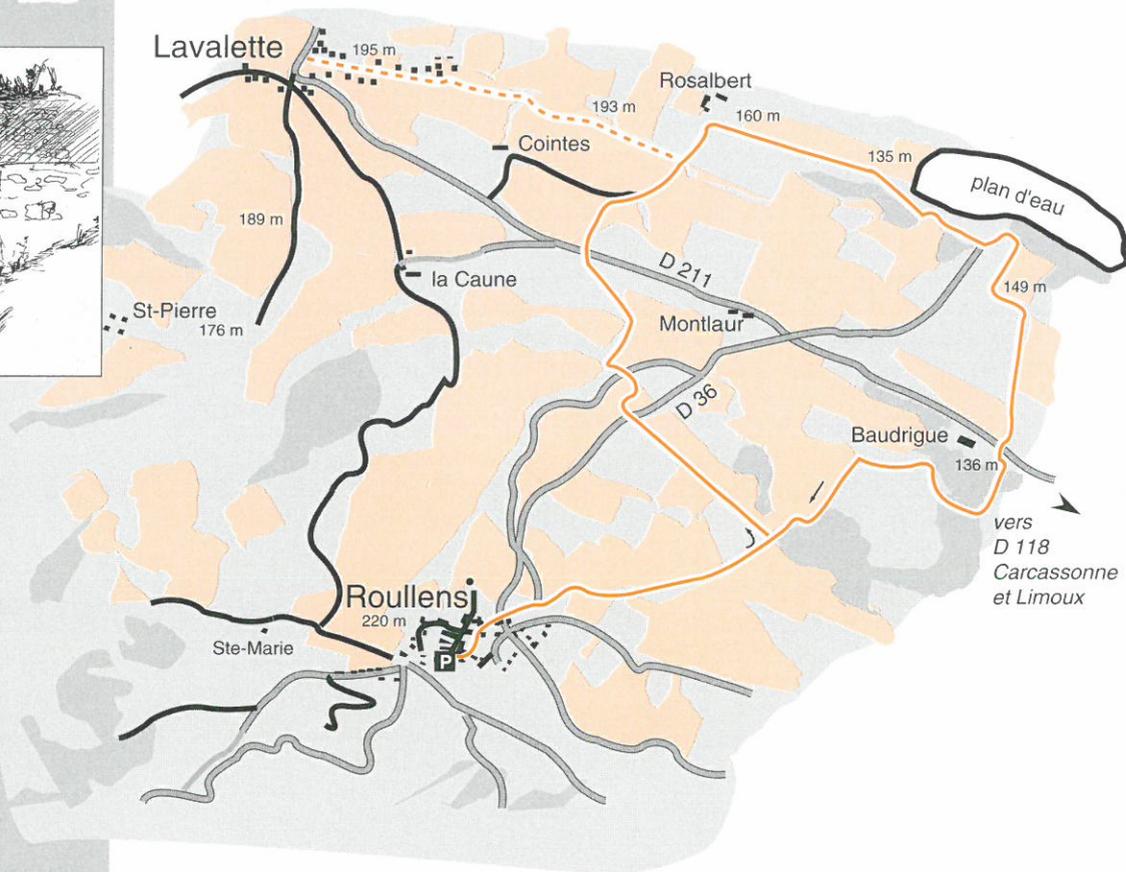
À votre droite,, Carcassonne et la cité. Passé le sommet de cette petite montée, le chemin redescend, tourne à droite puis à gauche et file sur le goudron jusqu'au pied de Lavalette.



# Roullens



Le pont, au fond du parc de Baudrigue.



Grèbe huppé

Le sous-marin du plan d'eau...

Petit, à peine vingt-huit cm de long.

La hauteur du périscope au-dessus de l'eau, ne dépasse pas 30 cm. Malgré son faible poids (1,1 kg), ce curieux engin peut effectuer des plongées jusqu'à 31 m de profondeur et sa vitesse sous l'eau (2m/s) est phénoménale. Mais qu'est-ce qu'il cherche sous l'eau? des gardons, des perches, etc.

Ce submersible porte le nom étrange de "Grèbe huppé."

Point de couleurs voyantes, du gris, du marron et du blanc...

Ce qui frappe chez le Grèbe, ce sont ses pattes, placées tout à l'arrière de la coque. On l'a d'ailleurs longtemps appelé "pattes-en-cul". Et pourtant cet équipement, s'il le rend maladroit quand il se déplace à terre, lui sert de moteur pour nager sous l'eau.

Parfois sur l'eau, souvent sous l'eau, bien que n'ayant pas de queue, il vole de temps en temps et se sert de ses pattes comme gouvernail.

Il sait aussi régler sa ligne de flottaison au millimètre près.

Quand il plonge, point de vague, point de remous. Il réapparaît quelques mètres plus loin avant de plonger à nouveau.